

## Editorial note

The epidemiological profile of HIV/AIDS in Europe has changed considerably in recent years. The advent and wide use of effective anti-retroviral treatment (HAART), primarily in western Europe, has markedly reduced the incidence of AIDS and improved the survival of HIV infected persons. At the same time, large HIV epidemics among injecting drug users have emerged in several countries of the former Soviet Union.

The surveillance of HIV/AIDS in Europe, which has been largely based on AIDS case reporting, needed to be adapted to this new situation. Indeed, since AIDS incidence is strongly influenced by the effects of HAART and is little sensitive to emerging HIV epidemics, it can no longer be used as the main indicator of HIV trends in Europe. In 1999, an HIV case reporting system was set up at European level to complement AIDS reporting and the collection of HIV prevalence data. The first results of this new system are presented here, together with updated data on AIDS reporting and HIV prevalence in blood donations. It must be stressed that HIV reporting data do not provide a direct measurement of HIV incidence or HIV prevalence. Nevertheless, trends in reported numbers of diagnosed HIV infections can give useful indications of trends in HIV transmission, provided that they are interpreted with caution.

In the northern countries of western Europe, HIV has primarily affected homo/bisexual men while in the southern countries, injecting drug users (IDU) have also been severely affected. Heterosexual transmission accounts for an increasing proportion of new infections and HIV reporting data suggest that transmission has been continuing at unchanged levels in recent years. In the medium term, the observed declines in deaths together with unchanged HIV incidence should result in an increase in the number of persons living with HIV or AIDS. Apart from Romania, central European countries have generally been relatively spared by HIV. However, numbers of HIV infections reported in this region have been slowly increasing and the risk of large epidemics developing must not be overlooked. Many eastern European countries (former Soviet Union) are confronted with recent, severe epidemics in IDU and face the danger that HIV will spread to other groups of the population.

## Note éditoriale

Le profil épidémiologique du VIH/sida en Europe a changé considérablement dans la période récente. L'arrivée puis l'utilisation à large échelle des associations d'antirétroviraux, principalement en Europe de l'ouest, a fortement réduit l'incidence du sida et amélioré la survie des personnes infectées par le VIH. Au même moment, dans plusieurs pays de l'ex-Union soviétique, sont survenues des épidémies importantes chez les utilisateurs de drogues injectables.

La surveillance du VIH/sida en Europe, qui était essentiellement basée sur la déclaration des cas de sida, a dû être adaptée à cette nouvelle situation. En effet, l'incidence du sida est fortement influencée par les effets des traitements antirétroviraux et s'avère peu sensible aux épidémies du VIH récentes. Par conséquent elle ne peut plus être utilisée comme indicateur principal de l'évolution du VIH en Europe. En 1999, un système de déclaration des cas de VIH a dès lors été mis en place à l'échelle européenne, en complément à la déclaration du sida et au recueil des données de prévalence du VIH. Les premiers résultats de ce nouveau système sont présentés dans ce rapport qui comprend également la mise à jour des données de déclaration du sida et des données de prévalence du VIH dans les dons de sang. Insistons sur le fait que la déclaration du VIH ne fournit pas une mesure directe de l'incidence ou de la prévalence du VIH. Bien qu'elle doive être interprétée avec prudence, l'évolution du nombre de déclarations d'infections diagnostiquées peut néanmoins fournir des indications importantes sur l'évolution de la transmission du VIH.

Dans les pays du nord de l'Europe occidentale, l'infection VIH a principalement touché les homo/bisexuels masculins alors que dans les pays du sud, elle a touché à la fois les homo/bisexuels masculins et les utilisateurs de drogues injectables (UDI). La transmission hétérosexuelle est responsable d'un nombre croissant de nouvelles infections. Les données de déclaration du VIH suggèrent que la transmission s'est maintenue à des niveaux inchangés au cours des années récentes. A moyen terme, la diminution observée du nombre de décès combinée à une incidence constante devrait aboutir à une augmentation du nombre de personnes vivant avec le VIH ou le sida. A l'exception de la Roumanie, les pays d'Europe centrale ont été, en général, relativement épargnés par le VIH. Toutefois, le nombre d'infections VIH déclarées dans cette région augmente graduellement et le risque d'apparition d'épidémies importantes ne doit pas être sous-estimé. En Europe de l'est (ex-Union soviétique), de nombreux pays sont confrontés à de graves épidémies récentes parmi les UDI et au risque de propagation du VIH dans d'autres groupes de la population.